



Module : Introduction à la didactique
Niveau : L3—Français
Chargé du module : Dr. SOLTANI
Année universitaire : 2025/2026

Cours 5 : Le triangle didactique : analyse des interactions entre enseignant, apprenant et savoir

Introduction

Le triangle didactique constitue un modèle fondamental pour comprendre la complexité des situations d'enseignement et d'apprentissage. Il met en relation trois pôles essentiels : l'enseignant, l'apprenant et le savoir, dont les interactions structurent toute activité éducative. Inspiré des travaux de Jean Houssaye (1993) et approfondi dans le champ de la didactique par Guy Brousseau (1998), ce modèle permet d'analyser les processus de transmission et d'appropriation des connaissances.

Il montre que l'enseignement ne se réduit ni à la simple exposition d'un contenu ni à la seule relation pédagogique, mais qu'il repose sur un système d'interactions structurées. Par ailleurs, l'analyse didactique du savoir s'inscrit dans la perspective de la transposition didactique développée par Yves Chevallard (1985). Ainsi, le triangle didactique offre un cadre théorique pertinent pour examiner les dimensions épistémologiques, psychologiques et praxéologiques de l'acte d'enseigner (Houssaye, 1993 ; Brousseau, 1998 ; Chevallard, 1985).

1. Qu'est-ce qu'un triangle didactique?

Le triangle didactique est un modèle théorique inspiré des travaux de Jean Houssaye (1988/1993) et repris dans les recherches en didactique, notamment par Guy Brousseau (1998). Il représente la situation didactique à travers trois pôles en interaction :

- L'enseignant
- L'élève (ou apprenant)
- Le savoir

Selon Houssaye (1993), « toute situation pédagogique peut être décrite comme un système de relations entre ces trois pôles ». Ce modèle permet d'identifier les dynamiques dominantes dans l'acte d'enseigner.

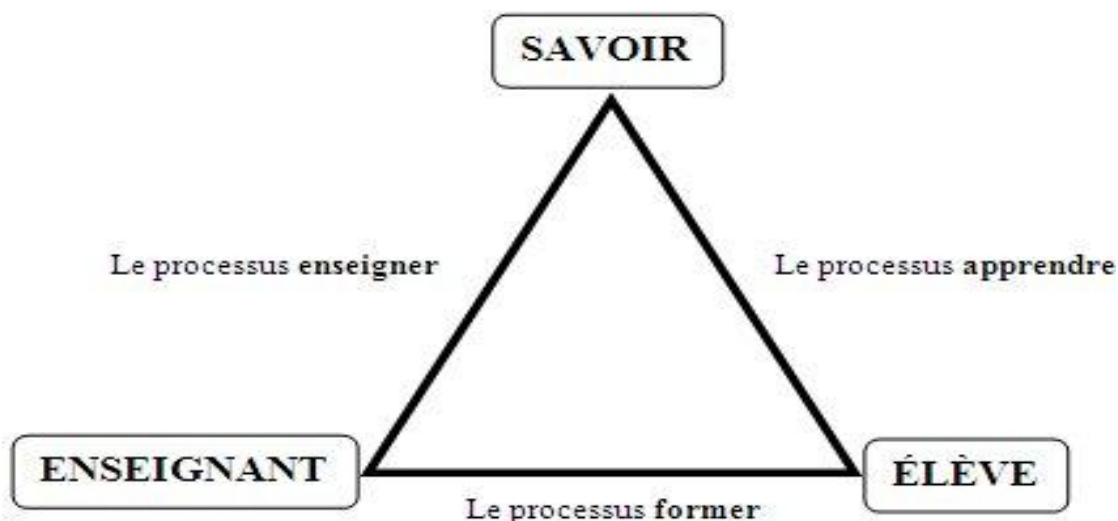


Figure 1 : Le triangle didactique de Jean Houssaye détermine trois processus pédagogiques

2-Les trois processus du triangle didactique

Les trois processus du triangle didactique sont :

2-1- Le processus « Enseigner »

Ce processus se situe dans la relation entre l'enseignant et le savoir. Il correspond à la fonction d'**enseignement**, entendue comme un travail didactique d'organisation, de sélection et de structuration des contenus à transmettre. L'enseignant se concentre alors sur la maîtrise disciplinaire, la planification des séquences, la cohérence du programme et la gestion rigoureuse de l'information.

Dans cette configuration, la méthode privilégiée est souvent celle de l'exposé magistral, centré sur la transmission structurée des connaissances. Toutefois, lorsque cette relation enseignant-savoir devient dominante, la dimension relationnelle et interactive avec les élèves peut être reléguée au second plan, au risque d'affaiblir la dynamique pédagogique de la classe.

2-2-Le processus « Former »

Ce processus se situe dans la relation entre l'enseignant et les élèves. Il renvoie à la dimension éducative et formative de l'acte d'enseigner. Dans ce processus dit « former »,

l'accent est mis sur la pédagogie, c'est-à-dire sur l'accompagnement, la guidance et le développement global de l'apprenant.

Autrement dit, la relation enseignant-élève est privilégiée, parfois au détriment de la structuration explicite du savoir, qui peut alors passer au second plan.

2-3-Le processus « Apprendre »

Ce processus se situe dans la relation entre les élèves et le savoir. Il correspond au processus d'« apprendre », centré sur l'activité cognitive de l'apprenant et sur son appropriation progressive des connaissances. L'accent est alors mis sur la construction du savoir par l'élève lui-même.

Dans cette configuration, le rôle de l'enseignant évolue : il n'est plus principalement transmetteur, mais médiateur ou facilitateur. Il organise des situations d'apprentissage favorisant l'autonomie, tout en laissant aux élèves une place centrale dans la construction et l'élaboration du savoir.

3-Les trois axes du triangle didactique

Les trois axes du triangle didactique sont :

3-1-L'axe épistémologie :(Élaboration didactique /Savoir-Enseignant)

C'est l'élaboration didactique des savoirs à enseigner. Les didacticiens se proposent d'y examiner les objets d'enseignement et, en particulier, d'y répertorier les principaux concepts de la discipline, d'étudier leurs relations, leur structuration et leur hiérarchisation à l'intérieur du domaine considéré.

On prend en compte dans cet axe :

- La transposition didactique.
- Les pratiques sociales de référence.
- Les niveaux de formulation.
- Les champs conceptuels.

3-2-Axe psychologique (Appropriation didactique / Élève — savoir)

Sur cet axe « Elève-Savoir » se joue le processus de l'« appropriation didactique ». La psychologie cognitive alimente la voix active en se concentrant sur la manière dont le sujet cognitif traite l'information, incluant la mémoire, les représentations, la résolution de problèmes, etc.

Cet axe se donne pour perspective l'exploration des conditions de l'apprentissage, et notamment :

- La construction des concepts par l'apprenant, leur utilisation, leur réinvestissement ;
- Les prérequis que supposent les contenus à assimiler ;

-Les stratégies particulières d'apprentissage ;

3-3-Axe praxéologique – (Interactions didactiques /Enseignant-Elève)

Cet axe sert de cadre à l'étude des conditions de l'« intervention didactique ».

La réflexion didactique vise ici à pouvoir rendre compte de la manière dont l'enseignant, à travers de ces tâches, peut prendre en charge du mieux possible l'articulation aux deux autres axes

Dans cet axe on prend en compte.

- le contrat didactique ;
- les styles didactiques d'enseignement ;
- la dévolution ;
- les modèles didactiques.

4-La différence entre le triangle didactique et le triangle pédagogique

La distinction entre le **triangle pédagogique** et le **triangle didactique** repose principalement sur le point de vue théorique adopté pour analyser la situation d'enseignement. Bien que les deux modèles mettent en relation trois pôles fondamentaux (enseignant, élève et savoir/contenu), ils n'accordent pas la même priorité aux interactions observées.

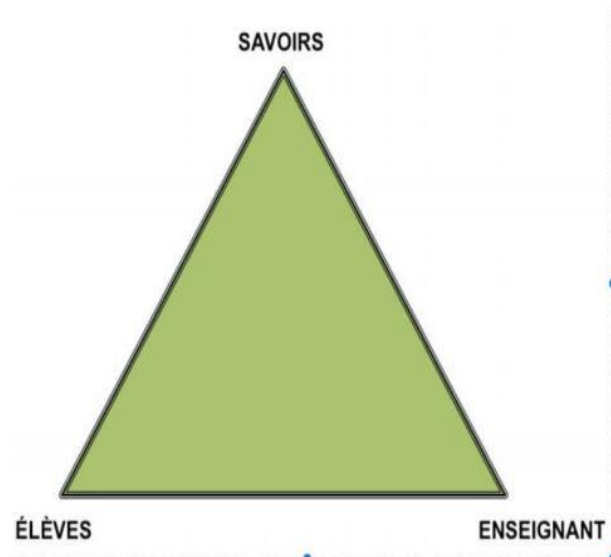


Figure 1 : Le triangle pédagogique

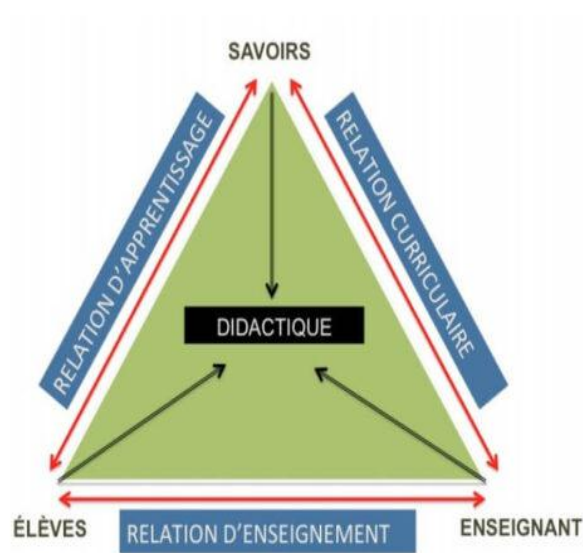


Figure 2 : Le triangle didactique

4.1 Le triangle pédagogique

Le triangle pédagogique, formalisé par Jean Houssaye (1993), met l'accent sur les relations entre l'enseignant, l'apprenant et le contenu dans une perspective éducative globale. Il

s'intéresse aux processus par lesquels l'apprenant acquiert des connaissances, développe des compétences et construit des attitudes.

Dans ce modèle, l'apprenant occupe une place centrale : il est considéré comme sujet actif de son apprentissage. L'analyse porte principalement sur les interactions pédagogiques (motivation, communication, gestion de classe, accompagnement), et sur la manière dont ces relations influencent le développement de l'élève.

4.2 Le triangle didactique

Le triangle didactique, mobilisé dans les recherches en didactique (notamment par Guy Brousseau, 1998), met davantage l'accent sur le **savoir** et sur les conditions de sa transmission et de son appropriation.

Il analyse les relations entre le savoir, l'enseignant et les élèves, en s'intéressant aux mécanismes de structuration des contenus, à la transposition didactique (Yves Chevallard, 1985) et aux interactions didactiques en classe. Dans cette perspective, l'enseignant joue un rôle central comme médiateur du savoir, garant de sa cohérence et de son organisation.

Critères	Triangle pédagogique	Triangle didactique
Référence principale	Houssaye (1993)	Brousseau (1998), Chevallard (1985)
Centre d'intérêt	Relation éducative	Structuration et transmission du savoir
Acteur privilégié	L'apprenant	L'enseignant (médiateur du savoir)
Finalité principale	Développement global de l'élève	Appropriation des contenus disciplinaires
Perspective	Pédagogique et relationnelle	Didactique et épistémologique

En définitive, la différence entre les deux modèles réside dans l'angle d'analyse adopté. Le triangle pédagogique privilégie la dimension relationnelle et le rôle actif de l'apprenant, tandis que le triangle didactique met l'accent sur la structuration du savoir et les conditions de sa transmission. Ces deux approches ne s'opposent pas ; elles sont complémentaires et permettent d'appréhender la complexité de l'acte d'enseigner sous des perspectives différentes mais convergentes.

Conclusion

Le triangle didactique constitue un outil d'analyse fondamental pour comprendre la complexité des situations d'enseignement et d'apprentissage. En mettant en relation l'enseignant, l'élève et le savoir, il montre que l'acte d'enseigner ne peut être réduit à une simple transmission de contenus ni à une relation pédagogique isolée. Chaque pôle influence les deux autres, et l'équilibre entre ces interactions conditionne la qualité des apprentissages.

Les travaux de Jean Houssaye soulignent que toute pratique éducative repose sur un jeu de relations entre ces trois éléments, tandis que Guy Brousseau insiste sur l'importance des situations didactiques structurées autour d'un savoir à construire. Ainsi, le triangle didactique permet à l'enseignant d'analyser sa pratique, d'identifier les déséquilibres éventuels et d'ajuster ses interventions pour favoriser une appropriation efficace et réfléchie des savoirs.

En définitive, comprendre le triangle didactique, c'est reconnaître que l'enseignement est un processus dynamique, où savoir, relation et activité cognitive sont indissociables.

Références bibliographiques

- 1-CUQ, J.-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Clé International, S.E.J.R, 2003.
- 2-FIJALKOV J., NAULT Th. (eds). (1981), *La gestion de la classe*. De Boeck Université, 2001. GORDON Th. *Enseignants efficaces*. Le jour éditeur.
- 3-HOUSSAYE J. (dir.) (1993). *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF, 1993.
- 4-JONNAERT P., VANDER BORGHT C. (dir.) (2003). *Créer des conditions d'apprentissage*. De Boeck, 2e ed.,